



Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2763-8



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Bosher	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: / le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montequieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaigne	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

DEUXIÈME PARTIE

Richesses et civilisations

CHAPITRE 5

Populations et comportements

MELTING POT OU SALAD BOWL :
LE FRAGILE ÉQUILIBRE DE LA SOCIÉTÉ PLURIETHNIQUE
DU CINQUANTIÈME ÉTAT DES ÉTATS-UNIS, LES ÎLES HAWAII

Christian Huetz de Lemps

La construction d'une société harmonieuse à partir d'éléments autochtones ou immigrés plus ou moins disparates est un défi permanent dont la réussite, totale ou partielle, peut constamment être remise en cause, notamment par l'irruption de nouveaux acteurs. On le voit bien à travers le grand débat qui traverse toute la société américaine aujourd'hui, bien au-delà de la classique opposition politique entre républicains et démocrates. La question des 11 millions de clandestins sans papiers, entre régularisation et expulsion, la construction d'un véritable mur barrant une partie de la frontière américano-mexicaine, mais aussi les manifestations massives et les « journées sans *Latinos* » sont autant de témoignages et d'interrogations qui dépassent de beaucoup le simple problème de l'immigration. Celui-ci recouvre en effet, aux États-Unis (comme d'ailleurs en Europe), une interrogation fondamentale sur ce qu'est aujourd'hui et ce que sera demain la société américaine. Cette dernière s'est construite, on le sait, autour du concept idéal de *melting pot* – il est vrai jamais pleinement réalisé, en particulier dans le cas des noirs et des indiens. Mais aujourd'hui, la diversification et l'augmentation des flux d'immigrants ont fait évoluer la perception de la construction sociale américaine du *melting pot* vers le *salad bowl*, c'est-à-dire vers une juxtaposition d'éléments conservant leur caractère propre et simplement liés plus ou moins fortement par la « sauce » des institutions et dans une certaine mesure – c'est là le point essentiel – des valeurs communes.

Or, au sein de cet ensemble américain, il existe un territoire dans lequel les rapports entre des ensembles ethniques – les Américains emploient le mot *race* – particulièrement divers n'ont cessé de poser les questions essentielles de la cohérence sociale et de l'identité américaine : c'est l'archipel des Hawaii, annexé par les États-Unis en 1898 et qui est devenu en 1959 un État à part entière, le cinquantième de l'Union. Dans nul autre État, on ne trouve en effet une telle diversité de populations d'origines variées, dans nul autre État le métissage n'occupe une telle place, dans nul autre État il n'est admis aussi aisément. C'est bien sûr le résultat d'une histoire très particulière qui a conduit sur les rivages

hawaïens une extraordinaire palette de « races » pour travailler à la prospérité de ce qui a été probablement le plus bel exemple de la domination absolue d'une économie de plantation dans un contexte que nous pouvons appeler colonial¹.

Mais la seconde guerre mondiale a marqué le début d'une évolution très profonde, d'abord économique avec une prospérité globale fondée sur la tertiarisation des activités², ensuite politique, sociale et même culturelle, qui a complètement remis en cause les hiérarchies du temps des plantations. Cette recomposition de la société n'a certes pas profité à tous les groupes de la même façon : elle a permis néanmoins d'obtenir un certain équilibre et une paix civile parfois menacée mais jamais réellement remise en cause dans ses principes même. Des facteurs nouveaux interviennent cependant aujourd'hui, dont l'influence sur le moyen et le long terme pourrait bien modifier de façon importante le cliché traditionnel d'une société « arc-en-ciel » imprégnée d'une sorte de consensus pacificateur que l'on se plaît localement à appeler « l'esprit aloha » (*aloha spirit*). Le risque serait alors que les éléments réunis dans le *salad bowl* se marient de moins en moins bien, peut-être du fait de l'affadissement de la sauce elle-même.

790

« L'ARC-EN-CIEL ETHNIQUE » DES ÎLES HAWAII

Aucun archipel dans le Pacifique n'a une population aussi hétérogène sur le plan ethnique ou « racial » pour prendre la terminologie américaine³ ; aucun non plus n'a connu une transformation aussi profonde dans sa composition en à peine plus de deux siècles, depuis la découverte d'Hawaï par James Cook lors de son troisième voyage (1778). Cette hétérogénéité est le résultat de la superposition de deux facteurs. En premier lieu, les Hawaï ont connu une immigration massive dont la caractéristique première a justement été la diversité

1 Une partie des historiens américains récuse le terme de coloniale pour la domination américaine des Hawaï jusqu'à leur intégration totale comme État en 1959, et préfèrent y voir une sorte de prolongement ultra marin de la marche vers l'Ouest de la « frontière ».

2 Voir par exemple Christian Huetz de Lemp, « De la primauté des plantations à l'économie de services : l'exemple des Hawaï », dans *Îles tropicales, insularité, « insularisme »* (actes du colloque de Bordeaux, 1986), Talence, Centre de Recherches sur les Espaces Tropicaux, 1987, p. 361-398. Voir aussi les trois éditions de *l'Atlas of Hawaii*, Honolulu, University of Hawaii Press, 1973, 1983 et 1998.

3 Le terme « race » tel qu'il est employé dans les recensements et statistiques américains aux Hawaï désigne en fait des groupes ethniques de taille et de référence variées : si les Blancs (« caucasiens ») constituent une entité, d'ailleurs parfois subdivisée en sous-groupes, les Japonais, les Chinois, les Philippins, les Coréens, les Samoans, les Noirs « afro-américains » et bien sûr les indigènes polynésiens (« native Hawaiians ») sont les éléments essentiels des classifications hawaïennes. Il s'agit de renvois à des origines plus ou moins lointaines d'une population qui est aujourd'hui pour l'essentiel de citoyenneté américaine.

des origines, à la différence d'autres archipels comme les Fidji par exemple où les apports sont venus presque exclusivement du sous-continent indien. En second lieu, ces éléments divers se sont plus ou moins fortement mélangés avec la population indigène et entre eux pour aboutir à un métissage dont la complexité ne cesse de s'accroître. La conjonction de ces deux phénomènes rend difficile une lecture statistique de cette hétérogénéité ethnique, et plus encore de son évolution du fait des fluctuations des critères de classement des appartenances « raciales ». Partons par exemple des évaluations de 2003 issues d'une enquête par sondage du département de la Santé⁴, qui porte sur toute la population, à l'exception du contingent militaire encaserné (non négligeable⁵) et des habitants de la petite île de Niihau (très peu nombreux en revanche⁶) :

Tableau 1. Répartition « raciale » de la population des îles Hawaii d'après une enquête du département de la Santé en 2003

	Nombre d'individus	Pourcentage de la population totale
Non métissés ⁷ (sauf Hawaïiens)	739 890	60,55
<i>dont : Blancs (« Caucasiens »)</i>	286 727	23,45
<i>Japonais</i>	203 963	16,68
<i>Philippins</i>	162 542	13,30
<i>Chinois</i>	47 609	3,90
<i>Samoans et Tongiens</i>	17 226	1,41
<i>Noirs</i>	11 587	0,94
<i>Coréens</i>	10 236	0,83
Métissés (sauf métis ayant du sang hawaïien)	223 901	18,31
Hawaïien (« race pure » et tous les métis ayant du sang hawaïien)	258 490	21,14
Population totale	1 222 281	100,00

Ces chiffres appellent déjà plusieurs éclaircissements. D'abord, depuis le recensement de 1970, les statistiques américaines reposent globalement sur une auto-classification « raciale » des personnes recensées, ce qui introduit bien sur un élément majeur de subjectivité dans les réponses. Ensuite, depuis le recensement de 2000, pour tenir compte du métissage, il est possible de s'attribuer plusieurs origines ethniques, alors qu'au recensement de 1990, on ne pouvait se rattacher qu'à un seul groupe. Ceux que nous avons rangés dans la catégorie « métissés » correspondent en fait aux personnes faisant état de

4 *The State of Hawaii Data Book*, Honolulu, Department of Business, Economic Development & Tourism (State of Hawaii), 2004, Table I 38.

5 50 à 60 000 hommes sont stationnés dans l'île d'Oahu (Pearl Harbor).

6 160 personnes.

7 Le terme de *métissage* tel que nous l'employons ici fait référence à des unions entre des « races » telles qu'elles sont définies dans la note 3, et non à des données biologiques.

plusieurs origines ethniques. Mais il y a un biais statistique supplémentaire concernant les Hawaïiens, c'est-à-dire les Polynésiens issus du peuplement originel des îles⁸ : sont classés exclusivement dans une catégorie « Hawaïiens et métis d'Hawaïiens » tous les individus, de « race pure » ou métissés, qui font référence à un rattachement, même très ponctuel, à la « race » hawaïienne. Cela aboutit ainsi à un gonflement très important de ce groupe, crédité de plus d'un cinquième de la population totale. C'est assez différent des résultats du recensement de 2000⁹, toujours par auto-classification et possibilité de se référer à plusieurs origines ethniques, mais sans la clause de rattachement exclusif au groupe hawaïien¹⁰.

Tableau 2. Composition « raciale » de la population des îles Hawaï
d'après le recensement de 2000

2.1 – Unicité ou multiplicité ethnique des origines déclarées

	Nombre d'individus	Pourcentage
Individus n'ayant déclaré qu'une origine ethnique	898 971	74,20
Individus ayant fait référence à plusieurs origines ethniques	312 566	25,80
Population totale	1 211 537	100,00

2.2 – Répartition par « race »

	Individus n'ayant déclaré qu'une origine ethnique		Ensemble des réponses toutes déclarations confondues ¹¹	
	Nombre d'individus	Pourcentage de l'effectif	Nombre de réponses	Pourcentage des réponses
Blancs (Caucasiens)	294 102	32,71	476 162	28,97
Japonais	201 764	22,44	296 674	18,05
Philippins	170 635	18,98	275 728	16,77
Hawaïiens	80 137	8,91	239 655	14,58
Chinois	56 600	6,29	170 803	10,39
Coréens	23 537	2,61	41 352	2,51
Noirs (Afro-Américains)	22 003	2,44	33 343	2,02
Samoans	16 166	1,79	28 184	1,71
Autres	34 027	3,78	81 697	4,97
Total	898 971	100,00	1 643 598	100,00

8 Il y a d'autres Polynésiens aux Hawaï, correspondant à une immigration plus ou moins récente, les Samoans et les Tongiens par exemple.

9 Tels qu'ils sont fournis par le *US Census*.

10 C'est-à-dire qu'une personne faisant référence à une origine à la fois blanche (caucasienne), japonaise et hawaïenne est comptée dans chaque catégorie, donc trois fois, et non pas seulement parmi les Hawaïiens.

11 Rappelons à nouveau que toute personne déclarant plusieurs origines est comptée plusieurs fois.

Remarquons d'abord qu'à la différence des données précédentes, ces chiffres incluent les militaires (39 036 au jour du recensement) et les membres de leurs familles (43 090) stationnés dans l'archipel, ce qui évidemment renforce quelque peu le poids des Blancs et des Noirs dans la population totale. Ensuite, il ne faut pas se méprendre sur la signification réelle de certains chiffres. La distinction entre gens faisant référence à une seule « race » et ceux se rattachant à plusieurs ne constitue en aucun cas une ligne de partage entre non métis et métis (ces termes étant pris au sens local¹²). L'auto-classification amène nombre de réponses désignant en fait seulement ce que les personnes recensées considèrent comme la composante essentielle de leur origine, par affinité culturelle et sociale. C'est particulièrement net dans le cas des Hawaïiens. Plus de 80 000 se réclament d'une appartenance unique au groupe hawaïien, alors que l'on sait que presque tous sont des métis, et qu'il n'y a plus guère aujourd'hui que quelques milliers d'Hawaïiens « purs » – certains vont jusqu'à dire moins d'un millier¹³. Malgré cela, si l'on se réfère seulement aux gens n'ayant donné qu'une réponse unique (74,2 % de la population), les Hawaïiens n'y comptent même pas pour 9 %. En revanche, nombre de métis d'Hawaïiens ont valorisé ce métissage en donnant plusieurs origines, d'où un poids beaucoup plus considérable dans cet autre type de décompte, 14,58 %. On est encore très loin cependant des 21,14 % de la population obtenus dans le décompte de 2003 ! L'impact statistique du rattachement exclusif au groupe hawaïien de tout métis y faisant référence se matérialise ainsi de façon considérable dans les données de 2003. On le constate en sens inverse avec le groupe chinois, crédité en 2003 de 3,90 % de la population totale, alors que dans le recensement de 2000, 6,29 % des réponses uniques et 10,39 % de l'ensemble des réponses concernent les Chinois. Ce n'est pas étonnant si l'on considère que les Chinois, venus sans femmes ou presque, ont été obligés de se métisser fortement notamment par des unions avec des femmes indigènes. Les métis naissant de ces unions et leurs descendants aujourd'hui se retrouvent pour une large part classés parmi les Hawaïiens.

Ces considérations statistiques nous montrent donc qu'il est finalement extrêmement difficile de répondre à des questions apparemment aussi simples que combien y a-t-il de Chinois ou d'Hawaïiens aux Hawaii ? Les réponses peuvent varier de façon considérable : déjà au recensement de 1970, lorsqu'on est passé d'un système ancien, qui classait automatiquement toute personne ayant du sang hawaïien dans la catégorie « Hawaïien et métis », à la formule d'auto-classification, les Hawaïiens ont violemment protesté contre ce « paper genocide » qui ramenait

¹² Voir note 7.

¹³ Voir à ce propos l'excellente étude du Legislative Reference Bureau, « Hawaiian demographic data : "ehia Kanaka maoli ?" (How many Hawaiians ?) », Honolulu, 1998.

leur nombre de 132 921 suivant les normes anciennes à 71 274 se déclarant hawaïien ! Or tout cela, bien loin d'être anodin, a d'importantes implications politiques, sociales, voire économiques au sein d'une société américaine dans laquelle les groupes de pression jouent un rôle important. Ce n'est pas uniquement parce qu'il est symbolique de ces incertitudes statistiques que nous avons évoqué en particulier la question du nombre des Hawaïiens : c'est aussi parce qu'il est un des éléments du débat sur les droits des Hawaïiens aujourd'hui et sur leurs revendications.

Quoi qu'il en soit, la population hawaïienne est bien caractérisée par sa diversité étonnante. Il n'est pas de notre propos de reprendre ici l'histoire de ce peuplement¹⁴. Rappelons simplement deux faits essentiels qui sont à l'origine de cet « arc-en-ciel ethnique » :

794

– En premier lieu, la population indigène a connu, à partir de la découverte de l'archipel, un effondrement démographique tout au long du XIX^e siècle, effondrement plus accentué encore que dans la plupart des autres archipels océaniques. De 250 à 300 000 habitants peut-être à l'arrivée de Cook, on est tombé à 37 656 (dont bon nombre de métis) en 1900, au premier recensement américain après l'annexion de 1898. Le XX^e siècle a vu une renaissance numérique, comme dans le reste du Pacifique insulaire, avec la différence qu'elle a été autant statistique que démographique : la dilution du sang hawaïien par un très fort métissage et le rattachement automatique de ces métis au groupe hawaïien, quel que soit le pourcentage de sang indigène, ont considérablement accéléré le mouvement.

– En second lieu, la composition de la population a été remodelée par le facteur économique. L'archipel a en effet bénéficié de la mise en place de l'une des plus solides et complètes économies de plantation, fondée d'abord sur le sucre – cette denrée devient dominante à partir du traité de réciprocité avec les États-Unis en 1876 –, puis sur l'ananas pour la conserve – l'archipel devient le principal producteur mondial en 1907 et le demeure jusqu'aux lendemains de la Seconde guerre mondiale. Or l'essor de cette économie de plantation n'a pu se réaliser que grâce à une immigration massive – plus de 400 000 personnes en tout entre 1860 et 1933 – faisant appel à des sources très variées. Cela s'explique par la volonté de trois catégories d'acteurs agissant parallèlement : d'abord, les planteurs, qui ont fait venir les gros bataillons de coolies chinois, japonais puis philippins pour disposer d'une manœuvre efficace, docile et peu coûteuse ; ensuite, les indigènes, qui ont essayé un temps de revitaliser leur race par une immigration océanique ;

14 Voir à ce propos, par exemple, les ouvrages de Robert C. Schmitt, *Demographic Statistics of Hawaii 1778-1965*, Honolulu, University of Hawaii Press, 1968, et Eleanor C. Nordyke, *The Peopling of Hawaii*, 2^e éd., Honolulu, University of Hawaii Press, 1989. Sur l'évolution sociale, Lawrence H. Fuchs, *Hawaii Pono, a Social History*, New York, Harcourt Brace & World, 1961.

enfin, les tenants d'une américanisation irréversible de l'archipel, qui ont fait porter leurs efforts sur une immigration « de qualité » assimilable dans l'ensemble américain, c'est-à-dire une immigration blanche, depuis les Allemands et les Norvégiens jusqu'aux Portugais et aux Espagnols ! Ces immigrants ont plus ou moins fait souche en fonction de leur *sex ratio* initial, de la possibilité de faire venir des femmes (*picture brides* japonaises, 1907-1924¹⁵) ou d'en trouver dans le seul groupe démographiquement équilibré, les Hawaïens. Eux et leurs descendants ont constitué et constituent encore aujourd'hui le cœur de la population des Hawaï, même si de nouveaux flux migratoires – reprise de l'immigration philippine, Vietnamiens, Océaniens – sont venus enrichir la palette ethnique de l'archipel.

MUTATIONS SOCIALES ET INTÉGRATION ETHNIQUE

La construction de ce complexe « arc-en-ciel ethnique » s'est faite dans le contexte d'une série de mutations sociales, économiques, politiques, voire culturelles, qui, en plusieurs étapes, a conduit vers la réalisation d'une société pluriethnique originale par sa relative harmonie, malgré des potentialités de tensions internes importantes¹⁶. La première étape a été la construction d'un véritable système centré sur l'économie de plantation et dominé par les puissants « Big Five », les grosses « agences » commerciales polyvalentes contrôlant la majeure partie des activités économiques de l'archipel et ses relations maritimes avec le monde extérieur. Cette étape a été marquée d'abord par la dépossession des Hawaïens de leur emprise foncière au profit des « haoles » (blancs) à la suite du « grand mahele » (grand partage) de 1849-1852, même si, au départ, cette appropriation a bénéficié essentiellement à la hiérarchie indigène. Les Hawaïens ont aussi perdu leur pouvoir politique, lentement érodé par la mise en place d'un carcan constitutionnel de plus en plus contraignant, en attendant le renversement de la monarchie en 1893, puis l'installation d'une république

15 Ce système de *picture brides* (fiancées sur photos) résulte d'un accord (*Gentlemen's agreement*) entre les États-Unis et le Japon en 1907. Les États-Unis, soucieux de stopper l'immigration de travailleurs japonais vers les plantations hawaïennes, immigration qui débordait vers la Californie, obtinrent du Japon, puissance en plein essor, l'interruption de ces départs, mais avec en contrepartie la possibilité pour les Japonais déjà aux Hawaï de faire venir des femmes de leur village d'origine (dans l'île de Kyu-Shyu en général). Les immigrants choisissaient leur « fiancée » sur photo, et lui payaient le voyage Yokohama-Honolulu. Plusieurs dizaines de milliers de jeunes filles japonaises vinrent ainsi aux Hawaï entre 1907 et 1924.

16 Voir à ce propos Christian Huetz de Lempis, « Rivalités et tensions ethniques aux îles Hawaï », dans *L'Asie-Pacifique des crises et des violences*, dir. Christian Huetz de Lempis et Olivier Sevin, Paris, PUPS, 2008, p. 363-377.

de transition jusqu'à l'annexion par les États-Unis en 1898. Hawaii est devenue alors un territoire géré depuis Washington, mais en fait contrôlé sur place par le parti républicain et par les grandes familles *Kama'aina*¹⁷ de l'aristocratie blanche (haole), souvent liées aux souches des missionnaires puritains venus de Nouvelle-Angleterre à partir de 1820. La société insulaire d'alors, dominée par les blancs, s'appuyait sur le jeu complexe des hiérarchies ethniques régissant le travail et les salaires sur les plantations. La race constituait alors un critère discriminant, au détriment notamment de la main d'œuvre asiatique. Quant aux Hawaïens, de plus en plus métissés, ils se marginalisaient lentement malgré l'obtention de quelques privilèges jalousement défendus par la suite (*Bishop Estate, Hawaiian Homes*). Cette société assez classiquement coloniale a bénéficié néanmoins de la mise en place d'un système éducatif qui a eu l'énorme mérite de s'ouvrir assez largement aux enfants avides de savoir des immigrants asiatiques.

796

Cette volonté éducative dans les groupes chinois, japonais ou coréens leur a permis d'aborder bien armés la deuxième phase de l'évolution qui s'ouvre avec la Seconde guerre mondiale, formidable accélérateur des transformations de la société de l'archipel. Le système paternaliste de la société hawaïenne s'est trouvé confronté aux idées nouvelles apportées par les syndicalistes du continent, largement présents parmi les millions de militaires et de travailleurs des arsenaux qui ont afflué à Hawaii de 1941 à 1946. Après des grèves très dures, aussi bien dans l'industrie sucrière que dans celle de l'ananas, il a été totalement abandonné au profit d'une forme beaucoup plus classiques de rapports entre les planteurs et la main-d'œuvre encadrée par le syndicat ILWU (syndicat des dockers de la côte Ouest des États-Unis qui a acquis un monopole sur les plantations). Mais, dans le même temps, les plantations ont connu une formidable évolution technique dont l'objectif premier était une mécanisation maximale pour économiser une main-d'œuvre devenue exorbitante. En quelques années, à production égale, le nombre des travailleurs a été réduit des quatre-cinquièmes dans la canne à sucre et des deux-tiers dans l'ananas. Malgré cela d'ailleurs, l'économie de plantation des Hawaii a vu sa rentabilité diminuer, les plantations fermer peu à peu ou, dans le cas de l'ananas notamment, se délocaliser vers des lieux de production moins coûteux (Philippines).

C'est donc le fondement même de l'économie et de la société insulaires qui se trouvait remis en cause. Cela aurait pu générer une crise sociale, comme dans d'autres sociétés insulaires affectées par une crise analogue (Caraïbes). Il n'en a rien été aux Hawaii car le recul du secteur primaire s'est trouvé compensé, et

17 Terme qui désigne les Blancs anciennement installés dans l'archipel, par opposition aux *Malihinis* (nouveaux venus).

bien au-delà, par le très puissant développement des activités tertiaires appuyées sur deux piliers fondamentaux, les bases militaires et le tourisme. Les besoins considérables des secteurs financier et immobilier, ceux des professions libérales, la croissance des activités commerciales et des transports ont absorbé sans difficulté les jeunes Asiatiques, récompensant ainsi leurs familles des efforts et des sacrifices consentis pour leur éducation dans la période précédente.

En effet, l'évolution postérieure à la Seconde guerre mondiale n'a fait qu'accélérer considérablement le mouvement d'ascension sociale des groupes issus de l'immigration asiatique, qui s'était amorcé dans les décennies précédentes. En fait, les éléments les plus dynamiques parmi les Chinois d'abord, les Japonais ensuite, ont très vite cherché à se dégager du carcan de la plantation et à initier leurs propres activités. Dès la fin du XIX^e siècle, on a vu des Chinois se regrouper pour cultiver du riz irrigué, de même que des Japonais se lancer dans l'aventure de la pêche thonière, les uns comme les autres retrouvant ainsi un certain atavisme culturel. C'est cependant le commerce et les activités d'artisanat et de services sous toutes leurs formes qui ont offert le plus de possibilités aux immigrés eux-mêmes (les *issei* japonais) ou à la génération de leurs enfants nés aux Hawaii (*nisei*). La voie était ainsi préparée pour que les générations de leurs petits-enfants (*sansei*) et arrière-petits-enfants (*yonsei*) puissent pleinement bénéficier, grâce à l'éducation et à l'épargne, du formidable développement de la prospérité de l'archipel, devenu dans les années 1960 à 1980 un des vingt plus riches États des États-Unis par habitant. Dans la communauté chinoise par exemple, on a vu émerger ainsi les personnalités flamboyantes ou plus discrètes de quelques milliardaires (Chinn Ho, Hung Wo Ching, Hiram Fong). Pour les Japonais, l'ascension sociale est passée aussi par les affaires, mais également par la politique – les deux étant parfois liés... –, du fait de leur poids électoral lié à leur nombre et de l'aura du patriotisme américain acquise par les volontaires *nisei* sur les champs de bataille de la Seconde guerre mondiale (Daniel K. Inouye, Spark M. Matsunaga).

Face à cette montée en puissance des orientaux, le groupe des « caucasiens » présente une hétérogénéité de situations accrue par le renforcement de l'immigration en provenance du *mainland* depuis l'intégration totale de l'archipel en 1959. La vieille aristocratie *Kama'aina* a perdu une bonne partie de son pouvoir local avec l'application de la loi antitrust de 1961, qui la força à rompre le système des participations entrecroisées aux conseils d'administration des grandes sociétés hawaïennes. Ces dernières d'ailleurs cessèrent d'être des entreprises locales pour devenir des groupes de plus en plus puissants à l'échelle des États-Unis et du monde (Castle & Cooke – Dole) par le jeu notamment des fusions et des acquisitions. Sauf Alexander & Baldwin, elles déplacèrent ainsi leur centre de gravité hors d'Hawaii, tandis qu'affluaient dans l'archipel capitaux, sociétés et hommes du *mainland*. Les « vieilles familles » haoles sont

encore souvent présentes à Hawaii par de belles propriétés et un mécénat actif, mais elles ont cessé d'être les moteurs de l'économie, de la société et bien sûr de la politique, depuis que les Hawaii sont devenues en 1954, par le vote japonais notamment, un bastion démocrate après avoir été une chasse gardée républicaine.

Naturellement, tous les groupes ethniques n'ont pas profité au même titre de la prospérité et des possibilités de promotion offertes par la tertiarisation de l'économie hawaïenne. Par exemple, les Philippins, derniers arrivés, ont eu d'autant plus de difficultés qu'ils ont été un peu tirés vers le bas par la reprise d'une immigration modérée depuis les années 1965-70. Il y a néanmoins quelques belles réussites. Ce sont finalement les groupes appartenant au monde culturel polynésien qui ont eu le plus de difficultés à intégrer à la fois le système éducatif et les valeurs de compétition propres à une civilisation américaine de plus en plus envahissante depuis l'accession au rang de 50^e État en 1959. Ce n'est pas très étonnant pour les Samoans, arrivés tardivement, en particulier depuis la fermeture de la base de l'US Navy de Pago Pago (Samoa américaines) en 1951.

798

C'est beaucoup plus grave pour la grosse communauté des métis d'Hawaïens, qui cumule les handicaps sociaux (retards scolaires, fort taux de criminalité) et sanitaires (malnutrition, diabète) dans le contexte d'un sentiment de frustration d'une population première occupante des îles, qui se sent marginalisée dans la société actuelle¹⁸. Mais jusqu'à présent, les revendications sont restées limitées à quelques cercles étroits – mouvements péri-universitaires et groupes activistes – prônant jusqu'à l'indépendance, et à quelques flambées protestataires non violentes, en particulier lors de la mise en cause des privilèges spécifiques de la communauté – « émotion » des Hawaïens à la suite de la nomination en 1971 de l'homme d'affaires et politicien japonais Matsuo Takabuki au conseil d'administration de la *Bishop Estate*.

Ainsi, cette deuxième grande phase de l'évolution de la société aux îles Hawaii a été marquée par une considérable redistribution des cartes entre les groupes ethniques, au profit notamment des asiatiques. Il y a bien sûr des inégalités importantes, mais dans un contexte de prospérité qui relativise dans une certaine mesure le concept de pauvreté appliqué aux populations les moins favorisées, comme le montre par exemple le revenu moyen par famille calculé en 1980.

18 Christian Huetz de Lempis, « Les difficultés d'insertion des indigènes polynésiens dans la société américaine des Hawaii », *Pauvreté et développement dans les pays tropicaux. Hommage à Guy Lasserre*, dir. Singaravelou [Talence], Centre d'études de géographie tropicale, 1989, p. 341-374.

Tableau 3. Revenu moyen par famille à Hawaii en 1980, selon l'origine ethnique¹⁹

Caucasiens (Blancs)	20 283
Japonais	23 209
Chinois	23 850
Philippins	16 361
Métis d'Hawaiiens	16 445
Hawaiiens purs	11 997
Moyenne hawaiienne	16 205
Moyenne du revenu familial civil pour l'archipel	19 569

Cette société pluriethnique présente certes aussi des clivages culturels et religieux (catholiques, bouddhistes, nombreuses dénominations protestantes, mormons, etc.) mais ceux-ci, au delà d'incidents ponctuels et mineurs, n'entravent guère le fonctionnement globalement paisible d'un système de rapports humains se référant à l'idée, peut être en partie mythique, d'un « *aloha spirit* » consensuel. Concrètement, cela se traduit par une coexistence pacifique dans les mêmes lieux de rencontre et d'échange (supermarchés, cafétérias, etc.) et par un certain mélange dans les différents quartiers où la population se répartit bien plus en fonction des niveaux de revenus que de l'appartenance ethnique. Bien sûr, il y a des dominantes ethniques qui se perpétuent au sein de l'agglomération d'Honolulu, mais nulle part on n'a des phénomènes de ségrégation sauf dans le cas des lotissements réservés aux Hawaiiens dans le cadre des *Hawaiian Homes* à Oahu (Waimanalo, Nanakuli), à Molokai, etc. Même la *Chinatown* du centre-ville d'Honolulu n'est pas majoritairement chinoise (3 638 chinois sur 10 065 habitants dans les *census tracts* 51, 52 et 53, qui constituent le cœur de *Chinatown*, au recensement de 2000). Les choix d'implantation sont avant tout guidés par des considérations budgétaires compte tenu de l'insuffisance de l'offre immobilière et de l'extrême cherté des produits, puisqu'Honolulu est l'une des villes les plus chères des États-Unis pour le logement.

RETOUR À LA QUESTION DU *MELTING POT*

Reste bien sur la question que nous posions au commencement de cette étude sur la société pluriethnique des Hawaii : peut-on parler ici de *melting pot*, un terme discuté et parfois un peu galvaudé sur le continent ? En fait, le véritable

19 D'après *Population Report* [Department of Planning and Economic Development of Health], oct. 1981, numéro 13.

indicateur qui révèle l'état d'avancement de ce « mélange », c'est la place plus ou moins grande des mariages interraciaux. Sur ce plan, les Hawaii, du fait de l'histoire et de la nature de leur peuplement, présentent une double spécificité :

- D'abord, la population polynésienne de l'archipel a constitué la base fondamentale qui a permis, dès l'ouverture de l'archipel sur le monde extérieur, le développement du métissage, notamment entre blancs et femmes hawaïennes, même s'il faut en rabattre beaucoup des clichés de « laxisme sexuel » des insulaires océaniens.
- Ensuite, les Hawaii sont devenues, avec le développement de l'économie de plantation, une terre d'accueil considérable pour une immigration massive dont certaines composantes essentielles étaient caractérisées par un énorme déséquilibre du *sex ratio* : c'est le cas des Chinois par exemple, dont l'enracinement a dû beaucoup à des unions avec des femmes indigènes²⁰. D'autres groupes comme les Japonais (*picture brides*), les Coréens, les Portugais ont pu amener ou faire venir des femmes de leur propre « race » et ont donc été moins ouverts aux mariages interethniques.

En tout cas, dans les décennies précédant la Seconde guerre mondiale, les Hawaii sont apparues comme un cas remarquable de véritable *melting pot* qui a passionné les sociologues américains tentés de faire d'Hawaii un modèle face à un continent beaucoup plus « ségrégationniste »²¹. L'on évoquait alors à plus ou moins long terme la substitution d'une race métissée aux différentes composantes de la population hawaïenne. Mais, bien sûr, ce « métissage » (20 à 25 % des mariages dans les années 1930) fait référence à la définition d'une douzaine de « races »²², suivant les normes américaines et locales, et le concept de mariages « interraciaux » doit donc être distingué de la façon dont on peut le percevoir en Europe par exemple, ou il évoque des unions entre personnes de « couleurs » différentes. Quoi qu'il en soit, la seconde guerre mondiale a été marquée par une flambée d'unions interethniques, liée au passage de millions de GI²³, puis, après un léger repli, d'une lente croissance dans les années 1955-1975, jusqu'à des pourcentages approchant les 40 %. Il n'est pas étonnant de trouver les Hawaiiens d'un côté (métis presque par définition aujourd'hui) et les petits groupes de l'autre avec de très forts taux d'externalité des mariages. Dans les années 1970-74 par exemple, 59,6 % des Chinois et 64,1 % des Chinoises épousent des non-Chinois, de même que 66,9 % des Coréens et

20 Même si statistiquement, jusqu'en 1970, les fruits de ces unions ont été classés systématiquement dans les métis d'Hawaiiens.

21 Voir à ce propos Romanzo Adams, *Interracial Marriage in Hawaii*, New York, 1937.

22 Ramenées à 9 après la deuxième guerre mondiale : Hawaiiens purs, métis d'Hawaiiens, blancs caucasiens, Chinois, Japonais, Coréens, Philippins, Portoricains, autres groupes.

23 Mariages qui, naturellement, n'ont pas tous été très solides.

84,8 % des Coréennes ! Mais la nouveauté dans les décennies suivant la Seconde guerre mondiale est la lente ouverture de grands groupes jusque-là fortement endogames comme les Japonais. Cette ouverture se fait pour l'essentiel par le mariage de Japonaises avec des Blancs. En 1952-1956, 8,3 % des Japonais et 17,8 % des Japonaises épousaient des non-Japonais. Vingt ans plus tard (1971-1974), on était passé à 30,9 % des hommes et 38,8 % des femmes. Les chiffres du tableau 4 pour la période 2000-2004, établis d'après les rapports annuels du département de la Santé, confirment largement cette exogamie :

Tableau 4. Mariages aux Hawaii (2000-2004) par race

« Race »	Nombre de femmes se mariant	Nombre d'hommes se mariant	Mariages endogames	% de femmes en mariage endogame	% d'hommes en mariage endogame
Caucasiens	78 679	84 854	72 004	91,5	84,8
Hawaiïens	8 656	8 188	3 933	45,4	48,0
Chinois	4 043	2 968	1 446	35,7	48,7
Japonais	9 687	7 196	4 093	42,2	56,8
Philippines	8 884	6 366	3 518	39,6	55,2

Ces chiffres appellent deux remarques et une constatation :

- D'abord, ils montrent le poids écrasant des mariages de « caucasiens », en particulier entre caucasiens. C'est, on le comprend, le rappel de l'image de paradis des Hawaii, lieu idéal pour convoler aux yeux des continentaux, notamment ceux que les hasards de la vie militaire conduisent dans l'archipel.
- Ensuite, pour les autres groupes, on constate qu'à l'inverse des Blancs, il y a plus de femmes que d'hommes qui se marient aux Hawaii. Rien d'étonnant, puisque la tradition est de se marier plutôt au lieu de résidence de la famille de l'épouse.
- La constatation, c'est que l'on a ici un véritable phénomène de mélange ou de brassage, en particulier par les femmes, puisque dans les quatre groupes « non-caucasiens », le taux féminin d'endogamie est très au-dessous de 50, voire de 40 %. L'exemple chinois est particulièrement frappant, puisqu'il y a plus de Chinoises qui en 2000-2004 épousent des blancs (1 543, soit 38,1%) qu'il n'y a d'unions avec des Chinois (1 446). On est donc dans une société pluriethnique qui, globalement favorise visiblement ce brassage, par exemple à travers les contacts permanents dans les mondes scolaire et universitaire, ou encore sur les plages.

Est-ce à dire que les Hawaii constituent ainsi une sorte de réalisation du rêve américain du *melting pot* à travers un phénomène de métissage plus ou moins unificateur ? Par comparaison avec les États-Unis continentaux, on pourrait globalement répondre oui, dans la mesure notamment où le brassage est véritablement « racial » et affecte pour une large part des gens de couleurs

différentes (blancs, jaunes, bruns), alors que sur le *mainland* le *melting pot* a relativement bien fonctionné entre les populations de blancs européens, mais beaucoup moins entre blancs et noirs. Aujourd'hui, sur le continent, l'affirmation identitaire des différents groupes, notamment ceux d'implantation récente et massive comme les *Latinos*, fait douter de plus en plus de leur capacité d'intégration dans un *melting pot*, d'où le passage à l'idée d'un *salad bowl* que nous évoquions en introduction.

Mais même dans le cas des Hawaïi, ce serait aller en fait beaucoup trop vite que d'imaginer que cet indiscutable brassage racial abolit les identités des différentes communautés. Un certain nombre d'observations récentes inciteraient même à penser que le *melting pot* hawaïien pourrait bien, lui aussi, aboutir finalement à une forme de *salad bowl* réunissant, certes pacifiquement, des composantes au total irréductibles, mais unies par la même « sauce » de l'appartenance politique, économique et pour une part culturelle à l'ensemble américain.

802

D'abord, il y a la complexe question des Hawaïiens. Certes, le flou de la définition des contours du groupe irait dans le sens de l'idée de *melting pot*, mais les réalités biologiques ne sont pas fatalement l'essentiel, et le sentiment d'appartenance compte plus que la réalité : il y a des Hawaïiens avec 1/8, 1/16, 1/32 de sang hawaïien, parce qu'ils se sentent et se veulent hawaïiens ! Au sein de cette communauté hawaïienne, il y a des minorités actives qui militent, avec le soutien d'une partie des démocrates et un certain nombre de relais universitaires et religieux, pour la reconnaissance de la « nation hawaïienne » et l'obtention, sous une forme ou sous une autre, d'une souveraineté pour un État hawaïien au sein de l'État d'Hawaïi, un peu à l'image de ce dont bénéficient des peuples indiens sur le *mainland* et en Alaska. Ces petits groupes dénoncent avec vigueur le « colonialisme américain », et remettent en cause la légalité et la moralité des dates clés de l'américanisation des Hawaïi, en s'appuyant sur une « repentance » du Président Clinton en 1993. En contrepartie, les privilèges exclusifs dont bénéficient les Hawaïiens – existence de l'office des Affaires Hawaïiennes (OHA) – créé en 1978 et doté de pouvoirs et de fonds importants, des Écoles Kamehameha financées par les revenus de la *Bishop Estate* et réservées aux métis d'Hawaïiens – sont épisodiquement contestés sur les plans juridique et constitutionnel par les non-Hawaïiens !

Ensuite, les nouvelles générations des descendants d'immigrés n'ont pas fatalement la même approche que les précédentes vis-à-vis de l'américanisation. Alors que les premières générations nées aux Hawaïi ont accompli un formidable effort d'acculturation américaine – en particulier dans le domaine linguistique – et d'adaptation aux valeurs sociales et culturelles de la civilisation du pays d'accueil, les nouvelles générations, quoique pleinement intégrées, revendiquent bien davantage la reconnaissance et la promotion de la spécificité

de leurs origines : cette évolution est très nette chez les Japonais, entre les trois premières générations (*issei*, *nisei*, *sansei*) et la quatrième (*yonsei*). La prolifération des associations, de l'entraide au folklore, confirme cette volonté d'ancrage identitaire.

En même temps, les Hawaii sont secouées par la remise en cause de tout un système politique, économique, social... et pluriethnique qui a contrôlé l'archipel depuis les années 1950 pendant un demi-siècle, sous le couvert d'une domination sans partage du parti démocrate. Peu importe que les gouverneurs aient été successivement Japonais (G. Ariyoshi), métis d'Hawaïen (J. Waikēe) ou Philippin (J. Cayetano) : ils appartenaient au même groupe d'influence, de plus en plus attaqué et dénoncé pour affairisme et corruption²⁴, avec en 2002 l'élection symbolique, pour la première fois depuis plus de 40 ans, d'un gouverneur blanc républicain, Linda Lingle. Est-ce la fin d'une génération et d'une certaine conception du fonctionnement de la société hawaïenne ?

Enfin, et bien plus insidieusement, les Hawaii connaissent aujourd'hui une lente évolution de leur population qui, à moyen ou long terme, peut modifier les équilibres et l'esprit même de la société insulaire. D'abord, la totale intégration avec le continent éloigne de l'archipel des éléments dynamiques de toutes races attirés par de plus vastes horizons, tandis que viennent travailler aux Hawaii des continentaux cédant aux séductions hawaïennes. C'est un premier élément, qui tend lentement à « blanchir » la population de l'archipel. Mais surtout, depuis quelques années, les Hawaii deviennent (après la Floride ou la Californie) une destination à la mode pour des retraités du continent assez fortunés pour ne pas tenir compte des prix prohibitifs de l'immobilier... dont leur venue est bien sûr en partie responsable. D'énormes et luxueux catalogues d'agents immobiliers proposent ainsi, notamment dans les îles autres qu'Oahu, des très belles villas ou appartements dans de nouveaux ensembles résidentiels parfois sécurisés, offrant toutes les facilités de vie dans des sites souvent somptueux. Mais ceci risque de ne pas être sans conséquences, du fait de l'introduction de nouveaux clivages sociaux, ces *malihinis* (nouveaux venus) étant totalement étrangers aux formes de rapports humains et ethniques spécifiques de l'archipel, et n'ayant probablement ni la volonté ni l'âge de s'y adapter. C'est un problème que l'on commence à observer dans l'île de Lanai, ancienne plus grande plantation d'ananas du monde et peuplée

²⁴ Voir sur les ombres de la gestion par les hommes de ce « système » de la *Bishop Estate* et des Écoles Kamehameha pour les Hawaïens, l'excellent ouvrage de Samuel P. King et Randal W. Roth, *Broken Trust. Greed, Mismanagement and Political Manipulation in America's Largest Charitable Fund*, Honolulu, University of Hawaii Press, 2006.

d'ouvriers agricoles philippins, où se développent rapidement des lotissements résidentiels de grand luxe pour continentaux.

Ainsi, les Hawaii ont vu se construire une étonnante société pluri-ethnique, d'une complexité qui n'a guère son équivalent pour une population aussi petite. Elle n'est ni le prolongement ultra-marin de l'hypothétique *melting pot*, ni un simple *salad bowl* juxtaposant des communautés réunies par les hasards de l'histoire sous la bannière étoilée. L'ampleur du métissage et le rôle considérable dans le peuplement des indigènes hawaiiens lui confèrent une personnalité spécifiquement océanienne. Mais son intégration de plus en plus poussée dans l'ensemble américain risque d'affaiblir cette identité d'« île des Mers du Sud », au moment même où l'on parle le plus d'indépendance ou de souveraineté.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baury	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois.....	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houlemare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot



<http://pups.paris-sorbonne.fr>